LE TEMPS QU'IL FERA

Prévisions pour la région parisienne. Valables pour la nuit du 10 au 11 juin et la journée du 11 jusqu'à 18 heures.

Belles éclaircies nocturnes. Temps assez ensoleillé le matin, se couvrant ensuite avec pluie suivi d'averses.

Vent variable la nuit, s'orientant au sud-ouest, modéré, mardi matin, passant à l'ouest au cours de la journée. Température maximum sans grand changement.

MARDI 11 JUIN 1946

5e ANNEE N° 607

100, rue Réaumur Paris, Gut. 80-60

2 francs

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

E

12-VI-1946

DERNIÈRE ÉDITION

Après la réunion du comité secret M.R.P.

BIDAULT, CANDIDAT A LA PRESIDENCE DU GOUVERNEMENT

Les socialistes ne participeront au cabinet que si les communistes y sont représentés mais n'accepteront que des ministères secondaires

C'EST dans une atmosphère résolument optimiste et même nettement euphorique que le Comité directeur du M.R.P. a siégé ce matin à huis clos au siège du parti, rue de Poissy.

Tous les leaders M.R.P. ont pris la parole et surtout M. Bidault qui est actuellement le nouveau « right man ».

Le ministre des Affaires étrangères a nettement laissé entendre que le M.R.P. était seul indiqué pour prendre le pouvoir, qu'il ne devait pas laisser passer l'occasion de montrer ce qu'il peut faire à la tête du gouvernement, enfin que cette attitude courageuse ne pourrait que lui assurer aux prochaines élections une situation encore plus favorable.

Les Affaires étrangères au M.R.P.

Mais M. Bidault pose comme condition principale à la direction des opérations que le ministère des Affaires étrangères reste à son parti.

Après M. Bidault, ont parlé : MM. André Colin, secrétaire général du parti; Teitgen, garde des Sceaux, et son beau-père, M. Fonlupt; Maurice Schumann; Hourdin, enfin M. Meck, qui a surtout traité la question sociale.

Pas d'exclusive

Le M.R.P. n'entend lancer d'exclusive contre aucun parti. On pense qu'il insistera pour obtenir la participation radicale. Il juge, par ailleurs, qu'en tout état de cause on ne saurait actuellement gouverner sans la participation des communistes. Surtout au moment où la question des salaires peut faire rebondir l'agitation sociale.

Les orateurs ont souligné que la C.F.T.C., d'obédience M.R.P., n'a pas attendu aujourd'hui pour réclamer une augmentation de salaire. Cette augmentation lui apparaît comme une solution de justice. Mais le M.R.P. estime que la solution de ce problème dépend de la solution des problèmes économiques et financiers. On ne saurait la résoudre isolément.

Enfin, le M.R.P. s'est félicité des relations actuellement très cordiales qu'il entretient avec la S.F.I.O. Ce rapprochement est, dit-on dans le parti, d'un excellent augure pour la suite des opérations.

Le programme

Avant de clore sa séance du matin, le comité directeur a esquissé le programme qui va être soumis aux autres partis.

Cet après-midi, une commission des résolutions se prononcera. Voici dans l'ordre d'urgence les têtes de chapitre du programme M.R.P. qui sera essentiellement inspiré, assure-t-on, du programme du C.N.R., permettant d'étendre le champ des adhésions :

1. Constitution dont le vote très rapide doit intervenir et qui doit réaliser l'accord de la grande majorité du pays ;
2. Salaires et prix ;
3. Ravitaillement ;
4. Réforme administrative ;
5. Liberté commerciale.

Pour l'instant pas d'incompatibilité M.R.P.-S.F.I.O.

Rien dans ce qui précède ne semble s'opposer jusqu'à plus ample informé à une participation S.F.I.O. Le Conseil national du parti socialiste, qui a siégé hier à la Maison de la Mutualité, s'est en effet prononcé pour une participation S.F.I.O. à l'exclusion de la charge par le parti de la direction du gouvernement et des portefeuilles économiques. M. Daniel Mayer avait pourtant précisé que l'Education nationale devait être refusée au M.R.P. et que les communistes devaient se voir écartés de l'Intérieur.

La motion finale affirmait la nécessité de remédier au déséquilibre économique en soumettant l'ensemble des problèmes indissolublement liés à l'étude approfondie d'une « conférence Matignon » — à savoir : salaires, prix, production, monnaie. Toutes les mesures doivent être prises pour éviter un nouveau déséquilibre et une nouvelle inflation.

Le M.R.P., qui réclame au moins un portefeuille économique, ne peut qu'être d'accord sur ces buts. Seul le choix des moyens reste donc à déterminer.

L'attitude communiste

M. Defferre avait précisé au Conseil socialiste que la S.F.I.O. ne participerait en aucun cas à un gouvernement qui ne comprendrait pas de ministres communistes. Le parti de M. Thorez n'a jusqu'ici pris aucune décision, sinon qu'il s'est prononcé pour les 25 % d'augmentation des salaires et pour la « prise de responsabilité ».

La nouvelle Constituante se réunit demain, à 15 heures. La situation ne saurait tarder à évoluer.

L'homme du plan est passé par la douane comme tout le monde

Revenant des Etats-Unis, M. Jean Monnet, commissaire au Plan, est arrivé à Orly, hier à 22 h. 20. Aucun personnage officiel ne l'attendait à la sortie, et il a fait la queue comme tous ses compagnons de voyage pour présenter ses papiers et ses bagages à la douane. « Les accords que nous avons signés vont produire leurs effets », a-t-il dit à notre reporter. « L'industrie va pouvoir démarrer. »

Défense des Français

Sous la botte des partis

CHAQUE jour nous arrivent plus nombreuses des lettres protestant contre la dictature des partis. Les Français ont bien du mal à comprendre que la vie de la nation soit maintenant subordonnée à celle des cénacles politiques. La vieille tradition individualiste, qui se confond si souvent avec la notion de liberté, n'est pas morte en France.

C'est ainsi. On est encore électeur sans être inscrit à un parti, mais on est pratiquement inéligible. Le système électoral actuel est un système au second degré. La liberté du choix des hommes n'existe pas ; seuls les programmes comptent.

Il faudra bien, cependant, assouplir cette domination des partis.

La farce des S.P.

ILS devaient être supprimés. Le ministre de l'Intérieur l'avait promis. Tout était en place pour rendre la libre circulation aux voitures recensées, réparées à grands frais, assurées précipitamment.

M. Le Troquer avait compté sans M. Jules Moch. Le ministre des Travaux publics fit, au dernier moment, trébucher le projet. Personne n'a encore compris pourquoi, puisqu'il est démontré que nos réserves de carburant excèdent celles d'avant-guerre.

Une suggestion : en attendant la suppression des S.P., prochaine sans doute puisque le commerce privé de l'essence doit bien être inclus dans les accords Blum, pourquoi ne pas convenir d'une journée par semaine de circulation libre, afin que les possesseurs de voitures puissent vaquer à leurs déplacement urgents.

On le fait bien pour les jours de scrutin.

Quatre déportés candides...

ILS sont quatre camarades qui ont échappé à l'enfer du camp de Neuengamme. Ils sont jeunes, une amitié sacrée les unit. Ils ont décidé de continuer ensemble sur le chemin de la vie et de s'associer pour créer une entreprise de transport.

Las ! ce n'est pas parce qu'on revient de déportation qu'on obtient une carte professionnelle. Depuis septembre 1945, après avoir effectué de multiples démarches et s'être noyés dans la paperasse, ils attendent encore que Son Omnipotence l'Administration ait statué sur leur sort.

Il eût mieux valu pour nous, constatent-ils mélancoliquement, se débrouiller comme tout le monde. Faire du marché noir par exemple.

Sous la casaque rayée, ils avaient nourri d'autres illusions.

Pierre THIBAULT.

VOIR EN DEUXIÈME PAGE NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

LE GRAND MUFTI RESTE INTROUVABLE

Son arrivée à Damas est démentie

DAMAS, 10 juin (dépêche « France-soir »). — On dément officiellement l'arrivée à Damas du Grand Mufti, qui avait été signalée par différentes agences de presse anglo-américaines. Cependant la nouvelle de sa fuite de France provoque dans tout le monde arabe une vive émotion. On prédit un regain de l'agitation antibritannique en Moyen-Orient au moment où la Ligue arabe se réunit et on pense que cette agitation sera également préjudiciable aux intérêts français.

Il peut changer de vêtement — parfois lévite noire et turban, tantôt des complets de coupe impeccable — et sa résidence peut varier également — Jérusalem, Berlin, Rambouillet — mais le cœur de Hadj Amine el Hussein, le « Pape » du monde arabe, n'a jamais varié : il a été, il est et restera rempli de haine de l'Angleterre en particulier et de tout ce qui n'est pas arabe ou musulman en général.

A la mosquée de Jérusalem

Il n'a que 51 ans. En moins de trente ans, il franchit le long chemin qui le mena de l'école des cadets d'Istanbul à la mosquée principale de Jérusalem qu'il occupa pendant des années en tant que chef spirituel du monde arabe.

C'est de cette mosquée qu'il dirigea la lutte contre l'immigration juive et contre l'influence britannique. C'est dans cette mosquée qu'il se réfugia lorsque les Anglais lancèrent finalement contre lui un mandat d'arrêt et comme la police britannique ne pouvait oser pénétrer dans la mosquée, il continua d'y résider tranquillement, recevant des visiteurs et donnant des instructions à ses fidèles.

Finalement, à la barbe des policiers qui entouraient la mosquée, il s'en échappa. Errant par tout le Moyen-Orient, poursuivi partout par les Anglais et les poursuivant partout de sa haine implacable, le Grand Mufti attendit son heure. Il la crut venue avec la guerre et les premiers succès des nazis.

Le Mufti à Berlin

Bientôt on le vit à Berlin. Il fit des discours glorifiant l'Allemagne et annonçant sa victoire totale imminente. Ses fidèles servirent d'agents d'espionnage à Hitler, qui leur promit de chasser les juifs de Palestine, et les Britanniques de partout. Le Mufti est devenu l'un des atouts les plus puissants de Hitler dans le Moyen-Orient.

Et puis l'écroulement. Le Mufti est arrêté par les Américains en Allemagne et remis à la France. Les Anglais ne peuvent demander son extradition car il est considéré par le gouvernement provisoire comme réfugié politique. Mais plus d'une fois ils font des démarches semi-officielles.

Et pendant ce temps, le Mufti, vivant en « résidence surveillée » à Rambouillet, recevait qui il voulait, donnait des instructions à ses agents et prenait, quand cela lui chantait, le thé à Paris.

Le Foreign Office s'inquiète

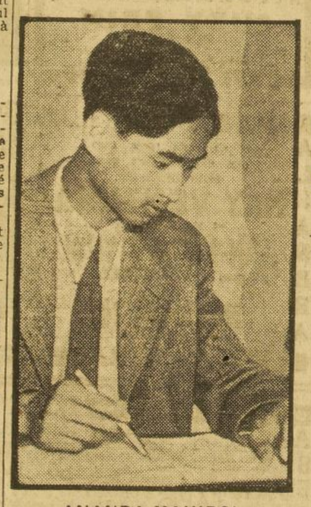
Un porte-parole du Foreign Office a déclaré que le gouvernement britannique se renseignait sur les circonstances dans lesquelles le Grand Mufti de Jérusalem avait pu quitter la France pour le Moyen-Orient.

Le gouvernement français, a-t-il ajouté, était au courant du désir qu'avait la Grande-Bretagne de ne pas voir le Grand Mufti retourner au Moyen-Orient.

Bien que le Foreign Office n'ait reçu aucune confirmation officielle de l'arrivée du Grand Mufti, signalée à Damas, a conclu le porte-parole, il y a tout lieu de croire qu'il a bien atteint la capitale syrienne.

Deux bombes à Bayeux à l'endroit où de Gaulle doit parler dimanche

CAEN, 10 juin. (Dépêche « France-soir »). — Samedi soir, deux bombes ont explosé à Bayeux. L'une devant la sous-préfecture, l'autre à proximité de l'inscription rappelant la visite du général de Gaulle en juin 1944, à l'endroit même où l'ancien chef du gouvernement doit prononcer son discours dimanche prochain.



ANANDA MAHIDOL, roi du Siam

LE ROI DE SIAM est trouvé mort avec une balle dans la tête

C'EST UN ACCIDENT, DIT-ON A BANGKOK

Son frère PHUMIPHON ADULDET lui succède

BANGKOK, 10 juin (dépêches A.P., U.P., P.F.A. et « France-soir ». — Le jeune roi de Siam Ananda Mahidol a été trouvé mort, hier, la tête traversée par une balle, dans son palais de Bangkok.

Le roi, qui ne se sentait pas en bonne santé depuis quelque temps, s'était levé à 6 heures, pour prendre une potion. On ignore ensuite son emploi du temps. Au début de l'après-midi, un valet de chambre a découvert son cadavre gisant sur le plancher de sa chambre à coucher.

Accident, assassinat ou suicide ?

Le chef de la police et les médecins ont déclaré que la mort était accidentelle : tandis que le roi examinait un fusil, le coup était parti.

Interrogé de son côté par Associated Press, le directeur de l'Ecole nouvelle de Chailly, en Suisse, où le jeune souverain se trouvait encore jusqu'en décembre dernier, a déclaré que son entourage s'inquiétait, avant son départ, de la possibilité d'un assassinat. Comme on lui demandait encore si Ananda Mahidol ne se désespérait pas de ne pouvoir épouser une de ses condisciples, M. Paul Rey, directeur de l'école, précisa qu'il n'avait eu, en Suisse, qu'un ou deux flirts sans conséquence.

Une année de deuil

Dès que la nouvelle fut annoncée, à 19 heures, par radio, une foule silencieuse se massa devant le palais royal où la reine mère Phraratanani Sri Sangwan a pris le deuil. Le cour observera une année de deuil, dont trois mois de grand deuil.

Le Parlement s'est réuni hier, à 21 heures, et a désigné le prince Phumiphon Aduldet, né à Boston, âgé de 18 ans, comme successeur du souverain défunt, dont il est le frère cadet.

Né en Allemagne, à Heidelberg, Ananda Mahidol avait vingt ans. C'est en 1935 que son frère Prajadhipot abdiqua en sa faveur, ne voulant pas couvrir de son autorité la politique dictatoriale et nationaliste du général Phya Bahol. A peine couronné, le souverain de neuf ans partit en Suisse, à Lausanne, où il fit ses études, passa son bachot et s'inscrivit à la faculté de Droit de Lausanne.

En 1938, il fit un bref séjour parmi ses sujets puis rentra en Suisse retrouver sa neige et ses skis qu'il préférait à son trône.

Il était timide, détestait les cérémonies, ne recevait jamais la presse. Il aimait les livres, les promenades en jeep et la musique. Il composait pour le saxophone.

Mahidol voulait régner

Pendant toute la guerre des nationalistes gouvernèrent à leur guise, annexant notamment des provinces indochinoises en 1940, et déclarant la guerre aux Alliés en 1941. Cette dictature s'écroula avec la capitulation japonaise, et, en décembre dernier, un avion de la R.A.F. atterrissait sur l'aérodrome de Dong-Moung, ramenant le souverain dans ses Etats.

Ce retour n'était pas définitif. Dans quelques jours, Ananda Mahidol devait repartir pour la Suisse, achever ses études, via Washington et Londres. On sait qu'il comptait ensuite régner effectivement et gouverner son pays. Il était résolu, dit-on, à parvenir à un accord avec la France et il comptait rendre les provinces annexées au Cambodge et au Laos. A un journaliste américain qui l'interrogeait à ce sujet, il répondit :

— Mieux vaut un peuple heureux qu'un peuple trop nombreux.

DES MILLIERS DE PERSONNES ont défilé devant le mur des Fédérés

Le traditionnel défilé devant le Mur des Fédérés s'est déroulé hier dimanche. Malgré la pluie, des milliers de syndiqués et de femmes et hommes appartenant aux partis de gauche, précédés de musiques et de banderoles, manifestèrent boulevard Philippe-Auguste.

Dans la tribune d'honneur, avaient pris place les représentants des syndicats, des partis communiste et socialiste.

JOLIOT-CURIE vole vers les États-Unis

Le professeur Joliot-Curie, représentant de la France à la Commission de l'O.N.U. pour l'énergie atomique, est parti la nuit dernière, de l'aérodrome d'Orly, à destination de New-York où la commission doit se réunir pour la première fois le 14 juin.

HAROLD LASKI lance un appel à l'amitié soviétique

LONDRES, 10 juin (A.F.P.). — Dans le discours qu'il a prononcé à la séance d'ouverture du Congrès travailliste, le professeur Harold Laski, président du parti, après avoir fait le bilan des réalisations intérieures du gouvernement, a précisé les principes de la politique étrangère du Labour Party. Il s'est particulièrement attaché à la question des relations anglo-soviétiques, demandant à la Russie de mettre l'amitié plutôt que la méfiance à la base de ses relations avec la Grande-Bretagne.

Le professeur Laski a ajouté :

« Les dirigeants russes donnent parfois l'impression qu'ils fondent leur politique sur la croyance que la démocratie occidentale a fait faillite et que plus le règlement de la paix sera retardé, plus ils ont de chances, eux, d'en devenir les légataires universels.

« Je leur rappelle que c'est dans une large mesure, grâce à cette théorie, que les communistes allemands appliquaient en 1933 que Hitler a pu arriver au pouvoir. »

Pas de secret atomique

Le professeur Laski a d'ailleurs ajouté que la méfiance russe est dans une certaine mesure justifiée par le maintien du secret atomique, et il s'en est pris particulièrement au gouvernement canadien.

Dans sa péroraison, le leader travailliste, abordant le problème allemand a violemment attaqué les accords de Potsdam, qu'il a qualifiés de *folie économique*.

Une interview exclusive de France-soir

Avant la proclamation de la République

L'ex-roi HUMBERT nous déclare :

“Je suis aux ordres du peuple italien...”

“...et j'ai recommandé à mes amis une attitude correcte à l'égard du nouveau gouvernement”

(De notre envoyé spécial permanent J. CHANDERLI)

Notre envoyé spécial permanent à Rome, J. Chanderli, a été le premier journaliste qui ait obtenu une déclaration de l'ex-roi Humbert, au lendemain du vote favorable à la République. Cette déclaration constitue un document. Comme tel, nous le reproduisons ci-dessous.

ROME, 10 juin (par câble, via Eastern). — Deux jours durant j'ai pénétré au Quirinal et j'ai enfin parlé à l'ex-roi.

Me voici enfin dans l'antichambre, heureusement très vaste avec sa haute cheminée et son plafond peint où se presse une foule silencieuse. Amiraux en grand uniforme, généraux, ministres, hommes politiques, même républicains, venus saluer le roi.

Et, formant comme un fond humain aux grands personnages qui défilent sans cesse, la masse des fidèles du peuple, en habits du dimanche, qui stationnent là depuis des heures dans l'espoir de voir le roi.

Le maréchal Badoglio, le visage mouillé de larmes, sort de chez le roi.

Une délégation de gens du peuple qui a réussi à forcer les barrages, est introduite dans l'antichambre. Humbert II, prévenu, vient les saluer et traverse la salle en serrant des mains. Une dame de la cour lui fait la révérence tandis qu'une femme du peuple éclate en sanglots et se précipite vers lui. Mais il rentre vite dans son bureau et l'attente continue comme le défilé et l'afflux constant des visiteurs.

Puis vient mon tour d'être introduit. Le roi est en civil, costume gris, cravate sombre. Il est très pâle et amaigri. Il est très maître de lui, se tient très droit dans le fond du bureau où il recevait d'ordinaire et dont les fenêtres très larges donnent sur la ville qui semble à ses pieds. Saint-Pierre paraît au loin au milieu de l'enchevêtrement des rues pleines d'ombre, des toits rouges et des murs aux teintes fauves que le soleil ardent enrichit de lumière.

L'ex-roi parle

Humbert II sourit, mais ses traits redeviennent vite froids, presque durs, malgré une affabilité instinctive qui ne l'abandonne pas. Il parle d'une voix égale, assez lentement, mais sans chercher ses mots :

— *Je ne souhaite qu'une chose : que le peuple italien reste calme. Je désire que notre départ se fasse dans la tranquillité. J'ai toujours cru faire mon devoir. J'ai voulu montrer que le roi était au-dessus des partis et qu'il était prêt à accepter n'importe quelle réforme, n'importe quelle combinaison ministérielle à la condition qu'elle réponde à la volonté du peuple. Je ne suis pas juge de l'attitude des partis quels qu'ils soient à l'égard de la monarchie. J'espère que la masse des monarchistes dispersés dans tous les partis puisse, un jour, se regrouper dans le cadre des institutions pour maintenir l'idée monarchiste dans la mesure où elle a encore une chance de servir le pays. Je me considère comme aux ordres du peuple italien pour le servir dans n'importe quelles circonstances s'il en manifeste le désir. J'ai recommandé à tous mes amis l'ordre l'obéissance aux lois et l'attitude la plus correcte vis-à-vis du nouveau gouvernement. Je n'ai jamais été l'homme d'un parti, j'ai toujours été prêt à collaborer même avec les partis d'extrême gauche pour le bien du pays. Je regrette que l'on ait encore eu tendance à représenter la monarchie comme le symbole d'un caractère aristocratique et militaire. C'est absurde ! Je crois être assez moderne et ouvert aux idées nouvelles pour avoir conçu mon rôle dans le même esprit que les monarchies étrangères qui conduisent au bonheur certains peuples de l'Europe.*

L'entretien est terminé. Je cède la place à d'autres. Après avoir été « le roi de mai », Humbert va partir vers l'exil, laissant derrière lui la moitié du pays qui espère encore...

A 17 heures dans la salle de la Louve : LA REPUBLIQUE

ROME, 10 juin (U.P.). — La proclamation officielle de la République italienne doit avoir lieu aujourd'hui, à 16 heures (17 heures, heure française), dans la « salle de la Louve » de l'antique palais de Montecitorio — la Chambre des députés.

En présence des ministres et d'une cinquantaine de juges, le président de la Cour de Cassation annoncera officiellement le résultat du referendum. Le roi Humbert II n'assistera pas à la cérémonie. Mais il recevra immédiatement après M. de Gasperi qui lui notifiera officiellement le changement de régime. Il prendra tout de suite après l'avion pour Lisbonne, où l'ex-reine Marie José et ses quatre enfants sont arrivés hier soir.

Londres et Washington d'accord :

L'ALLEMAGNE serait divisée en 12 États

La Ruhr sous contrôle permanent des Alliés

NEW-YORK, 10 juin (A.F.P.). — Les gouvernements de Londres et de Washington sont arrivés à un accord de principe sur la division de l'Allemagne, rapporte de Washington le correspondant du « New York Times », et ses informations sont confirmées par le correspondant du « News Chronicle » dans la capitale américaine.

Selon ces deux correspondants, le nouveau plan anglo-américain peut se résumer ainsi :

1. L'Allemagne serait divisée en onze ou douze Etats virtuellement autonomes.
2. La Prusse serait démantelée et la Ruhr placée sous le contrôle permanent des alliés et séparée de la Westphalie.
3. Pendant l'occupation, les matières premières resteront sous le contrôle militaire allié et, l'occupation terminée, des services d'inspection seront maintenus pour assurer l'ordre.

Cet accord ne prévoit pas le démembrement de l'Allemagne par le traité. Par contre, Londres et Washington espèrent que ces Etats quasi autonomes, formés sous l'occupation, trouveront de leur intérêt de conserver leur autonomie après la fin de l'occupation et s'opposeront à une centralisation de l'Allemagne.

Les gouvernements britannique et américain ont l'intention de présenter les grandes lignes de ce plan à la prochaine réunion des « Quatre », à Paris. Cependant, aussi bien à Londres qu'à Washington, on prévoit que le nouveau plan se heurtera à l'opposition des gouvernements français et soviétique.

LE PROCÈS MIKHAILOVITCH commence aujourd'hui

BELGRADE, 10 juin (A.F.P.). — En présence des journalistes du monde entier, le procès de l'ex-chef des « Tchétnik », Mikhaïlovitch, accusé de collaboration avec les Allemands et les Italiens, a commencé ce matin, à 9 heures.

On ne sait encore si la défense demandera l'audition des aviateurs américains sauvés par les « Tchetnik » de Mikhaïlovitch au cours de la guerre. On rappelle que, dans une lettre adressée le 4 mai au procureur yougoslave, Mikhaïlovitch déclara qu'il refusait toute « intervention » étrangère pour sa défense.

SEYSS-INQUART : « Hitler m'a trompé ! »

NUREMBERG, 10 juin (A.F.P.). — Accusé d'avoir trahi l'Autriche, son pays natal, au profit du Troisième Reich, et d'avoir pris part aux menées nazies en Hollande, Seyss-Inquart, qui participa étroitement à l'Anschluss, a insisté sur le fait qu'il avait posé comme conditions préalables à une union pacifique avec l'Allemagne le respect des aspirations du peuple autrichien.

« Hitler, dit-il, avait acquiescé et précisé que la mise à exécution du programme nazi demeurait une préoccupation d'ordre secondaire. Mais il m'a trompé et m'a mis à l'écart une fois le coup réussi. »

FRANCO SONGE à partager son pouvoir

MADRID, 10 juin (U.P.). — On a appris hier soir, de source autorisée à Madrid, que le général Franco envisagerait sérieusement de procéder prochainement, dès ce mois-ci, à d'importants remaniements dans le Cabinet espagnol.

Il resterait chef de l'Etat et commandant suprême des forces armées espagnoles, mais le nouveau Cabinet serait dirigé par un président du Conseil.

DÉMAIN France-soir commence *en exclusivité*

LES DESSOUS INÉDITS DE L'OCCUPATION DE PARIS

par

Roger LANGERON

Préfet de Police en juin 1940

Au Paramount RAYMOND ROULEAU HÉLÈNE PERDRIÈRE **LE COUPLE IDEAL** Un film d'un comique endiablé!

Ici les sports

Après la victoire de Marcel Bernard Pierre Gillou a eu une attaque

DESTREMAU et PELLIZZA jouent le double cet après-midi contre PALLADA-MITIC

La joie régnait hier soir à Saint-Germain, quartier général de l'équipe de France, où Marcel Bernard était l'objet de toutes les sollicitudes et de tous les soins. Pourtant cette soirée avait bien failli être attristée d'une tragique manière.

Il était 20 heures et le stade Roland-Garros s'était vidé des milliers de spectateurs qui, pendant cinq heures sous la pluie et sur des bancs de pierre, avaient connu leurs plus belles émotions sportives. Au vestiaire, Dominique Strabon

par René DUNAN

massait Marcel Bernard, qui ne savait comment contenir sa douleur et sa joie.

Tout à coup on entendit un cri. On se précipita. On venait de découvrir, étendu sur le dallage, le corps du président de la Fédération de tennis, M. Pierre Gillou. On chercha en vain un docteur pour ranimer le président. On le massa, on le dévêtit et, finalement, M. Gillou fut sur pied.

— Quelle journée, murmura-t-il.

De fait, le président avait eu une attaque... d'émotion.

D'émotions...

Emotion fort compréhensible si l'on considère qu'il fallut dix sets à Petra et à Marcel Bernard pour remporter la victoire. Face à Mitic, un des meilleurs joueurs internationaux, le grand Yvon nous avait donné de grandes craintes. Contracté pendant longtemps, il ne dut qu'à un courage et une volonté extraordinaires d'enlever le deuxième set qui devait avoir sur la partie une si grande influence. La cadence et la confiance retrouvées, Petra enleva la troisième manche pour perdre la quatrième. C'est alors que la partie pris son caractère dramatique. Volontaire, ardent, appliqué, puissant, trouvant de nouvelles forces dans une énergie désespérée, Petra usa littéralement Mitic. Mais il usa davantage le système nerveux de l'adversaire plutôt que sa carapace physique. Et quand il marqua le point vainqueur, chacun poussa un soupir de soulagement.

M. Pierre Gillou comme les autres.

...en émotions

On crut alors que le choc Marcel Bernard-Puncec, disputé sur un terrain lourd, serait une simple formalité. On le crut d'autant plus que le benjamin des Français était mené au repos avec une facilité déroutante (2-6, 6-1, 6-0).

C'est alors que l'on découvrit le vrai Marcel Bernard. Nous vîmes un bel athlète n'acceptant pas une défaite dont on ne lui aurait pourtant pas tenu rigueur. Il s'accrocha, faiblit, reprit le dessus et finalement, malgré une « crampe d'écrivain » à la main, le gaucher, après avoir donné aux spectateurs les pires transes, enleva son match.

C'est une belle victoire, dira-t-on. C'est mieux. C'est surtout la révélation des moyens physiques de Marcel Bernard, sur lesquels on doute toujours.

Destremau-Pelizza en double

Aussi aujourd'hui, le capitaine Brugnon livrera-t-il la bataille du double avec l'esprit plus léger, car la qualification de la France n'est plus douteuse maintenant.

C'est sans doute pour en avoir plus d'assurance que Petra est gardé en réserve pour demain. Le grand Yvon ne joue pas le double aujourd'hui et Marcel Bernard se repose à Saint-Germain.

Destremau et Pellizza représentent donc la France. Nos deux joueurs ont échangé quelques balles ce matin à Roland-Garros avant d'affronter, à 15 h. 30, Pallada et Mitic.

SECONDE ETAPE DU TOUR DE LA MANCHE

TRENTE-CINQ COUREURS au départ d'Avranches

(De notre envoyé spécial Jacques CHAPUS)

AVRANCHES, 10 juin. — Trente-cinq coureurs ont quitté Avranches à midi pour la seconde étape du Tour de la Manche, organisé par notre confrère régional « La Presse Cherbourgeoise ».

Onze hommes ont franchi la ligne d'arrivée en peloton lors de la première étape, et parmi ceux-ci Maurice Bocquet, Carpentier, Diot, Muller, Boda, Yvan Marie ont la ferme intention de réaliser un exploit au cours de cette seconde étape.

Cette seconde étape est beaucoup moins longue et c'est heureux, nous disait avant le départ le vainqueur d'hier, Maurice Bocquet. Jusqu'à Granville, je crois que la route sera difficile, mais après, le parcours est beaucoup plus plat. Il nous faut alors nous échapper avant Granville et maintenir notre avance après. »

Dès la sortie d'Avranches, le peloton s'étire. Tentative d'échappée, vaine d'ailleurs. Boda crève deux kilomètres après le départ et, sur la route qui suit la mer, les Cherbourgeois Hancork et Gouran abandonnent. A Genets, un peloton composé de 13 hommes s'échappe. C'est Diot qui enlève la prime à l'entrée de Granville, mais c'est Yvon Marie qui, à la sortie, emmène un peloton composé de Rousset, Martin, Chupin, Maurice Bocquet, Diot, Bobette, Butteux, Carpentier, Despres, Gallis, Muller. Viennent derrière, à 1 m. 30 s., trois hommes : Van de Velde, Person, Perselil ; à 2 m. 50 s., Louviot ; à 3 m. 10 s., Porcreau et Chausse ; enfin, à 4 m. 15 s., un peloton emmené par Boda et dans lequel nous remarquons Louis Bocquet.

A l'entrée de Coutances, Diot paraît très en forme et, vu son état physique, il s'impose dès maintenant comme favori ce soir, à Cherbourg.

Du meilleur VIETTO dans les cols pyrénéens

(De notre envoyé spécial A. BAKER D'ISY)

SAINT-GAUDENS. — Il pleut ce matin sur Saint-Gauden, tandis que se déroulent les préparatifs de départ de la troisième et dernière étape du Grand Prix de la République, étape qui ramènera les coureurs à Toulouse après 263 kilomètres.

Parcours comportant quelques côtes sans doute, mais n'ayant rien de comparable avec la dure étape de cols d'hier. Cette dernière étape se déroula par un temps splendide, fort heureusement, car s'il avait plu comme la veille à Tarbes, ou comme ce matin, combien resterait-ils de coureurs ?

Ils ne sont déjà plus que vingt-quatre ayant terminé hier avec un retard de 15 à 60 m. de Vietto. Mais selon l'habitude régionale, on « repêche ».

C'est René Vietto qui détient le maillot jaune pour cette dernière journée. Sa belle et régulière montée des trois cols lui a valu une avance de 4 m. sur Van Schendel en haut d'Aspin ; 8 m. 40s sur Huguet au Peyresourde, de 15 m. 23' enfin sur une peloton composé de Massal, Van Schendel, Huguet, Fachleitner à l'arrivée à Saint-Gaudens ; c'est donc avec plus d'un quart d'heure d'avance au classement général que le Cannois part ce matin, et cela nous rappelle les plus belles heures du Tour de France.

Mais, cette fois-ci, c'est un Vietto presque souriant malgré la pluie :

— Vous avez vu ce petit Lazaridès ? Dommage qu'il ait crevé quatre fois. Il aurait tenu avec moi.

De même hier, après l'arrivée, Lazaridès s'était écrié au micro :

— Je suis heureux que René ait gagné !

Car dans cette étape des cols, le vainqueur était le maître, et l'élève était la révélation. Lazaridès est, on le sait, le mécano du magasin que tient Vietto à Cannes, et tous deux s'entraînent ensemble. Et dans la montée du Tourmalet, le jeune Cannois donna une grande impression d'aisance, rappelant, dans plus d'un point — notamment par sa légèreté — l'Espagnol Trueba.

Vietto, qui quelques instants avant se promenait avec son maillot jaune, repartait au départ vêtu d'un maillot bizarre qui rassemble les couleurs de sa marque et celles de son club, avec des parements tricolores...

— Le maillot qu'on m'avait donné, je ne pouvais pas le mettre, nous lance-t-il au passage.

Car René a des soucis d'élégance.

Sur la ligne de départ, il y a quelque vingt-deux coureurs. L'étape de montagne, avec ses difficultés, a été meurtrière. On neutralise le début de la course pendant dix kilomètres, en raison du mauvais état de la route... Mais c'est lorsque le départ réel est donné, à 9 h. 45, que Lazaridès crève.

Heureusement, l'allure reste lente dans la vallée de l'Ariège et le petit grimpeur parvient à rejoindre sans peine.

L'étape est longue et les coureurs ressentent leurs efforts d'hier. Enfin Vietto et ses six équipiers constituent un bloc de dix coureurs — près de la moitié des partants — contre lequel il est bien difficile de tenter quelque chose.

A Saint-Girons, les régionaux, Adriano en tête, poussent une pointe, mais il s'agit simplement d'enlever la prime.

Et toujours en groupe les coureurs se dirigent vers Pamiers (97 km.).

Ensemble à Carcassonne

Le retard du peloton sur l'horaire est, un moment, de près d'une heure, mais, poussés par le vent favorable, les vingt-deux coureurs restant en course vont un peu plus vite à l'approche de Carcassonne (167 km.) et c'est seulement trois quarts d'heure qu'ont à attendre les nombreux spectateurs.

Les six équipiers de Vietto mènent constamment pour éviter toute surprise.

L'heureux régional Cassagne prend la tête à l'entrée de la ville, et l'on part pour Toulouse avec, cette fois, un vent gênant.

MOLINERIS offre la revanche au Circuit de Savoie

(D'un de nos envoyés spéciaux André COSTES)

AIX, 10 juin. — Pierre Molineris, qui enleva si brillamment, hier, le Grand Prix du Vercors, offre aujourd'hui une revanche à ses concurrents dans le Circuit de Savoie.

Cette course de 150 kilomètres se dispute à Aix-les-Bains. En particulier, elle comportera l'escalade du col des Arravis.

Molineris a pris le train ce matin, de bonne heure, et est arrivé à Aix à la fin de la matinée.

— Je n'ai plus mal au poignet, nous a-t-il dit, et je suis en bonne forme. C'est pourquoi, accompagné de mon directeur sportif, Vincent Denarié, je n'ai pas hésité, dès aujourd'hui, à offrir leur revanche à mes concurrents d'hier.

Notons parmi les engagés, la présence de l'excellent régional Bachelard, qui peut être considéré comme le favori de cette épreuve.

LYON PERD SA PLACE en division nationale

Le courage dont avaient fait preuve, depuis plusieurs semaines, les footballeurs de Lyon, n'aura pas eu sa récompense. Hier soir, la sentence est tombée : le L.O.U. jouera, l'an prochain, en seconde division !

On avait cru longtemps que Bordeaux serait le compagnon d'exil de Sochaux. Mais les Girondins ont su se ressaisir à point et, en battant Rouen, hier, ils sont venus coiffer Lyon sur le poteau. Victoire remportée par la « plus courte des têtes » diraient les turfistes, puisque Lyon et les Girondins terminent avec le même nombre de points. Mais le goal-average donne un léger avantage aux seconds.

Pour un point, Martin perdit son âne, et pour un petit but de rien du tout, Lyon a perdu sa place en division nationale.

Dany REBELLO.

Un vice-président a pesé Famechon et Tison

(De notre envoyé spécial Georges SCHIRA)

MARSEILLE — C'est M. Prévot, vice-président de la F.F.B. qui, à 10 heures, au Central, a pesé les boxeurs.

Ray Famechon, 56 kgs 800 ; Tison, 56 kgs 300 ; Thierry, 62 kgs 700 ; A. Famechon, 62 kgs 500.

Premières escarmouches dans Paris - Briare

Sous le ciel menaçant et le vent qui souffle de travers, les escarmouches du départ sont menées par Charpentier, Bajdasgari et Demonte.

Après le regroupement, se sont échappés dans la côte de Corbeil-Essonnes, avec 25" d'avance : Gawlick, Maes, Redolfi et Ambjard.

Cinq «Grands du volant» au départ, deux à l'arrivée à Saint-Cloud

1er SOMMER — 2e CHIRON

On attendait Wimille. Ce fut Sommer qui, hier, enleva la course des bolides, sur le circuit de Saint-Cloud. Une course qui débuta par une belle bataille des « cinq grands » du volant : Wimille, Sommer, Farina, Chiron, Nuvolari et qui, après l'élimination à la suite de panne mécanique, de trois des leaders, s'est terminée par un beau duel Sommer-Chiron.

Avec un cran admirable, en prenant tous les risques sur un circuit dangereux, Sommer commença la course dans les roues arrières de Wimille et même quand il dut céder la deuxième place à Farina, il n'en continua pas moins avec la même opiniâtreté.

Pourtant, jusqu'à la mi-course c'est-à-dire jusqu'au 15e tour, Wimille paraissait avoir la victoire dans sa poche. Seul Farina le talonnais. Le succès de Wimille ne faisait guère de doute, au 20e tour, après l'abandon de Farina. Mais les Alfettas n'ont pas tenu la distance et Wimille lui-même dut s'arrêter.

La course était jouée pour Sommer. Et si le spectacle conserva un peu d'intérêt, ce fut grâce à Chiron, qui, lancé à la poursuite de Sommer, lui grignota, seconde après seconde, pour terminer très près du vainqueur

Et le record du tour, que l'on croyait bien haut placé par Farina, avec 114 km 149 à l'heure, fut battu au dernier tour par Chiron, à la moyenne de 114 km 893.

Et Nuvolari ? On ne l'a pas encore vu terminer une course en France cette saison, pas plus à Saint-Cloud qu'au Bois de Boulogne. Après avoir fait mille acrobaties pour se maintenir le plus près possible des leaders, il tomba en panne alors qu'il était 5e et au tiers de la course.

En résumé, l'épreuve n'a pas tenu ce qu'elle promettait.

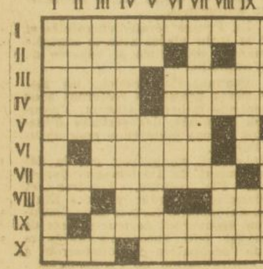
Robert Mazaud, bon troisième au classement, a fait une course régulière qui le confirme. Ruggieri a si mal débuté qu'en dépit de son audace, il n'a pu terminer que quatrième.

Les pilotes des petites voitures n'ont pas eu de chance. La pluie fut pour eux. Et après quelques têtes à queue sans conséquence, ils roulèrent avec prudence et leur course ressembla presque à une simple exhibition.

Fernand LEGOUGE.

NOS MOTS CROISES

PROBLEME N° 410



HORIZONTALEMENT. — I. On y trouve le couvert et le gîte (10 lettres). — II. Le cœur de l'homme en est un (5 l.). Mi en mouvement (2 l.). — III. Signifie (4) Qui a la vue courte (5). — IV. En infime proportion dans l'air (4). Etabli (5). — V. Termine à l'amiable (7). — VI. Remède à l'oxygénation (5). Possessif (2). — VII. Qui manque d'assurance (8). — VIII. Conjonction (2). Adverbe (2). Jusqu'au bord (3). — IX. Qui pousse-ra (5). — X. Point d'attache du membre antérieur (3). Faites un choix (6).

VERTICALEMENT. — I. Ne vêtira pas élégamment (10 lettres). — II. Boule de neige (5 l.) Conjonction (2 l.). — III Qui portent loin le scrupule (7). Indique la partie forte (2). — IV. Toute odeur en est une (9). — V. Article (2). Vouloir forcer ne donne en de bon (6). — VI. Masse chimique (5). Tête d'Allemand (2) — VII. D'un bienheureux séjour (7). Adverbe (2). — VIII. Charpente (4). Eliminations (4). — IX. Qui ne s'embarrassent point de religion (6). Sot ignorant (3). — X. Tenues (4). Marque la suffisance (5).

Solution du problème n° 409

HORIZONTALEMENT. — I. Brindilles. — II. Licorne. — III Ame. Enjeux. — IV. Nébuleuse. — V. Isménе. — VI. Héros. Etin. — VII. Iago. Osées. — VIII. Su. Au. Si. — IX. Barter. — X. Emet. Anime.

VERTICALEMENT. — I. Bianchisse. — II. Rime. Eau. — III. Iceberg. Bé. — IV. No. Oo. At. — V. Dreiln. Ar. — IV. Ignes. Oura. — VII. Légumes. Eb. — VIII. Isère. Ri. — IX. Nènes. — X. Sus. Ensile.

DEMAIN : L'empereur va mourir

Tirage de « France-soir », le 8 juin : 528.720 exemplaires.

France-soir-Courses

Aujourd'hui à Saint-Cloud

PRIX DU VAL FLEURY
(A réc). — 50.000 fr. — 2.000 m.)

1. Blue Stop 104 ..... G. 34 (M. Giovanelli) .... P. 17
2. Calamar 103 (G. Kimpe) .... P. 20
3. Paraboja 107 (M. Dumoulin), Pari jumelé 47

Non placés : Manitou II, Formolo, 2 long. 1/2, cte tête, 2 long. 1/2.

PRIX NEGOFOL
(100.000 francs. — 900 mètres)

1. Flying Fortress 203 ..... G. 15 (C. Bouillon) ..... P. 11
2. Rose de Corail 206 (Bridgland). P. 16
3. Abkari 205 (V. Klerbiriou). Pari jumelé 32

Non placés : Anfa, Ami, Rimeau. Cte encol., 2 long., 2 long. 1/2.

PRIX DE CHAMANT
(100.000 francs. — 1.600 mètres)

1. Rouget 301 ..... G. 40 (A. Rabbe) ..... P. 28
2. Stendhal 308 (E. Mantelet) .... P. 26
3. Rhodien 302 (R. Poincelet). Pari jumelé ..... 1..

Non placés : Rotelet, Colin Maillard, Bambara. 1/2 long., encol., 5 long.

RAVITAILLEMENT

VIANDE. — Pour la semaine du 10 au 16 juin, 150 gr. de viande congelée à tous les consommateurs contre les tickets B4 et B8 de juin, et 100 gr. de charcuterie contre le ticket B3.

Suppléments de viande congelée de 200 fr. aux J3 (ticket SM de juin), de 100 gr. aux T2 (n° 13 de mai) ; de 150 gr. aux T3 (n°s 13 et 15 de mai) ; et de 250 gr. aux T4 (n°s 13, 14 et 15 de mai).

Les consommateurs pourront percevoir, au fur et à mesure des approvisionnements, leur ration de 100 gr. de viande fraîche (ticket CA de mai) chez les bouchers qui ont reçu leur inscription avec le ticket DN d'avril.

Sont prorogés : les tickets CD d'avril, CA et CB de mai, B1, B2, BA de juin, SL de juin (pour les J3), 9, 10, 11 et 12 de mai (travailleurs de force).

BANANES. — 400 gr. de bananes aux V contre le coupon n° 9 de juin.

BRILLANT RAPIDE
SONIC-CUIVRE
RIEN DE TEL !...

ORFEVRERIE
CHRISTOFLE
ACHETE tous services de table et objets d'art
12, RUE ROYALE, 12
T. les jours de 14 à 18 h., sf lundi

VERDUN CÉLÈBRE la Victoire de 1916

VERDUN, 10 juin. (De notre correspondant particulier.). — La ville de Verdun a célébré, hier, sous la présidence du général de Lattre de Tassigny, le 30e anniversaire de la victoire française sur les armées du Kronprinz. En même temps, était évoquée la mémoire du F.F.I. Fernand Legay, enfant du pays, qui, le 31 août 1944, ouvrit la route aux blindés de la 7e division américaine, en coupant les fils d'une mine qui devait faire sauter le pont Beaurepaire.

Aujourd'hui les cérémonies continuent par une visite du général de Lattre de Tassigny à l'ossuaire de Douaumont

RAPIDE CONTRE MICHELINE : 5 blessés graves

GRENOBLE, 10 juin (de notre corr. part. par tél.). — A la suite d'une avarie dans la robinetterie du frein du train de Paris, arrivant à 7 h. 25, ne put ralentir suffisamment et entra en gare de Grenoble à 95 kilomètres à l'heure. Le rapide vint télescoper la Micheline de Valence dont le départ devait avoir lieu à 8 h. 25. L'autorail fut traîné sur 200 mètres et s'arrêta contre un pylone. Cinq voyageurs furent sérieusement blessés. Ce sont : M. René Sylvani, 33 ans, Mlle Renée Le Mancel, d'Aix-les-Bains, Mme Joséphine Lage, de Fontaine (Isère) et ses deux filles, Raymonde et Gabrielle.

Sachez danser en 3 leçons

Swing, couli-couri, valse, tango, etc. RESULTAT GARANTI par méthode J. Perez (exclusivité du Lycéum) Soirées dansantes pour perfectionnement. Lycéum Dumaine-Perez 91, av. Villiers WAG 34-94.

(Communiqué.)

HONNEUR ET FIDELITE

Dijon, 15 juin. — Au cours d'une cérémonie toute intime, le fameux inspecteur Albert Menotte, qui vient de prendre sa retraite, a remis à son successeur le boîtier électrique Wonder, équipé d'une pile Wonder, dont il se munissait dans toutes ses expéditions. La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert.

LE PROVENCAL
SAINT-JEAN CAP FERRAT (A.-M.)
Pension-Restaurant « Au bord de mer »

JUAN LES PINS ANTIBES
La plus belle Plage de la Côte d'Azur
TOUS LES HÔTELS SONT OUVERTS
Renseignements AU SYNDICAT D'INITIATIVE

GRANDE EXPOSITION CANINE DE PARIS

La Société Centrale Canine de France donnera sa 66e Exposition canine de championnat au Palais des Sports, du 14 au 17 juin. Jamais compétition pour le titre de champion n'a groupé une telle qualité.

M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANC.

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

Le scandale des pompes funèbres

Pour enterrer ses morts décemment il faut actuellement presque une fortune. D'après les employés, la faute en revient à l'Etat, qui impose des taxes astronomiques. Enfin, le fait est que, si vous n'avez une vingtaine de mille francs pour vous faire enterrer, vous avez droit à la boîte à camembert et à la fosse commune. Et quel est l'ouvrier qui peut sacrifier une telle somme pour enterrer les siens ?

Je propose un remède : une classe unique, mais décente pour tous. Pourquoi des 1re, 2e, 3e, etc... ? Orgie de luxe d'un côté, misère noire de l'autre : nous demandons un juste milieu.

Mme SOUDAIN, 13 bis, avenue de la République, THIAIS (Seine).

S.N.C.F. et élections

Etant électeur à Paris et habitant actuellement Fontainebleau, je n'ai pu remplir mon devoir de citoyen. Payer de Fontainebleau à Paris 15s fr. pour aller et retour, je n'ai pas le moyen.

Or, j'ai habité la Suisse où j'ai également le droit de vote ; habitant Genève et me trouvant à Lausanne, je pus voter dans cette dernière ville en présentant les pièces d'identité voulues.

Virgile MAGNE-DULEX, FONTAINEBLEAU (S.-et-M.).

L'auto des mutilés

Grand mutilé de guerre et fatigué par l'âge et le travail, j'avais acheté une vieille voiture. Hélas ! la guerre est venue et la voiture dut rester au garage. A la libération nous aurions dû être parmi les premiers à avoir le droit de circuler, mais nous avons l'impression d'être au contraire les derniers.

Ch. VALLIN, rue des Tournelles, TRIEL-sur-SEINE (S.-et-O.).

Des œufs avec tickets

Puisque les œufs ne manquent pas en ce moment, ne pourrait-on en faire une distribution à tout le monde avec tickets ? Il y a longtemps qu'on n'en a pas touché, et les œufs en vente libre à 14 fr. ne sont pas à la portée de toutes les bourses.

G. HORN, 24, avenue Trudaine, PARIS (9e).

Chaque lettre de lecteur que nous publierons, sera rétribuée 200 francs que les bénéficiaires pourront, s'ils le veulent, verser à une œuvre de bienfaisance, et chaque semaine nous demanderons à nos lecteurs de désigner la meilleure lettre de la semaine, dont l'auteur recevra 2.000 francs.

Découpez cette rubrique pour participer chaque samedi à la désignation de « La lettre la plus intéressante de la semaine ».

Visitez l'Exposition unique des MEUBLES COZETTE
162, Bd Magenta
Mêtro : Barbès Rochechouart
GRAND CHOIX DE MOBILIERS
Reprise de Vieux Meubles
FACILITÉS DE PAIEMENT
Catalogue N° 1 sur demande

Cheveux magnifiques ! SHAMPOING MARCEL VENTE LIBRE PARTOUT

LUMO Détective
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
Enquêtes, Surveillances, Filatures
42, Chaussée-d'Antin (9e) - TRI. : 66-06

PRESTO BOISSON
LA BOISSON PREFEREE DES ENFANTS
FOIRE DE PARIS
Terrasse K, Rue 87, Stands 8 725-8.727. En vente part. Gros : Etablissem HU-BEAULME. NŒUX-les-MINES P-d-C

GRAND CHOIX D'ARMOIRES NORMANDES MEUBLES RUSTIQUES AU MONT St MICHEL
104, RUE DE RENNES - 13, RUE D'ASSAS PARIS VIe Métro SÈVRES

CORS Kriger Emplâtre FEUILLE DE SAULE Toutes Pharmacies Protège, Calme la douleur, Dissout le Cors. Laboral. GILBERT, 35, rue Cl.-Bernard, Paris. Visa n° 179 P. 403

PUNAISES RATS PUCES
DESTRUCTION GARANTIE
LABORATOIRES DESTRUCTA 106, RUE LAFAYETTE PARIS Xe PRO. 57-64

VICHY cure — Écoutez à Radio-Luxembourg (1293 m.) "Jeux d'eaux" le mercredi de 20 h. à 20 h. 30 — VICHY vacances

ATELIER
A partir du 11 JUIN
Le rendez-vous de Senlis
de Jean ANOUILH

THÉATRE DE PARIS 125e de REBECCA
Henri ROLLAN, Lise TOPART et Jean WALL Soir. 20h.45 (sf mer.) Mat. dim. 15 h.

LE CLUB
68, rue Pierre-Charron, ELY. 65-18
BOURVIL

FOLIES-BERGÈRE
Ts l. s. 20 h. 15, Dim et Lundi 14 h. 30
SUZY PRIM
DANDY
dans la nouvelle revue
C'EST DE LA FOLIE

MOGADOR
la triomphale opérette
NO, NO, NANETTE
Un souffle de jeunesse de gaîté, d'optimisme et d'élégance sur PARIS. Soir., 20 h. 45. Matinées Jeudi, Dimanche, 15 h.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE
GABRIELLO
R. P. GROFFE et MARCEL LUCAS

TOUS LES SOIRS dans un cadre unique
Le MONARQUE
5, Avenue de l'Opéra - OPE. : 34-07
INAUGURE LA GRANDE SAISON DE PARIS en vous présentant
Georges ULMER
THES et DINERS DANSANTS
av. Raoul COURDESSE et son ensemb.
Fermé le DIMANCHE

HATEZ-VOUS !...
il ne vous reste plus que quatre jours pour venir applaudir
RAY VENTURA
et son orchestre
JEAN-JACQUES VITAL
et son « PELE-MELE »
et
BOURVIL
qui triomphent à l'
ALHAMBRA
ALHAMBRA ALHAMBRA

GAUMONT PALACE
Un film entièrement en couleurs !
JEANETTE MACDONALD NELSON EDDY
Les Amants
Réalisation de W.S VAN DYKE
Sur Scène ATTRACTIONS

JEUNESSE ! MYSTÈRE ! GAIETÉ !
Dorothée cherche l'amour
A PARTIR DU 12 JUIN EN DOUBLE EXCLUSIVITÉ
AU NAPOLEON ♥ A LA PAGODE

POUR TOUS VOS BIJOUX
23 Brillants - Montres - Argenterie
Bd ITALIENS, ELIE (exp gral)

COMPTOIR PARISIEN D'ACHATS DE BIJOUX
5, Bd ST RASBOURG - Métro Strasbourg-St-Denis

Une affaire de BIJOUX est toujours délicate....
Consultez de confiance
MICHEL, 6 PLACE MADELEINE
2e étage (Expert, gratuites)
C'EST TELLEMENT MIEUX !...

VENDEZ VOS TRÈS BEAUX BIJOUX
BALBIS, 117, Av. CHAMPS-ÉLYSÉES (Etoile)

POUR VOS VIEUX BIJOUX
27 Brillants. Argent. Expertise grat.
Bd ITALIENS Horlogerie Suisse.

POUR TOUS vos VIEUX BIJOUX
48, ANCIENS ET MODERNES AU MIEUX
Rue de la Chaussée-d'Antin.

DEMANDES D'EMPL. 30f

Mr pouv. f. gard. j. écrit. bricol. SCHOCH, 170, r. Nationale-13e.

Chauffeur 25 a. pratique référ. verbales cherche place. ANDRES, 44, rue des Acacias, Paris.

Sténo-Dactylo rapide cherche emploi secrétaire. Ecrire : LE GUERN, 12, r. Julien-Lacroix-20e.

Chauf. mécan. permis T et PL, de pref. route. THOMAS, 30, r. de la Poterie, Corbeil. Tél. 572.

Charretier chevaux ch. trav. av. clog. Hervais, 8, pl. Madeleine.

Jne Gif. démob. sol. instr. act. ser. cherche place de secret. Dir. Serv. comm. ou anal. Ecr. COMMANT, 402.831, r. Vivienne, 17.

Chauf. ayant camion bâché 2 t. 5 neuf cherche travail assuré. BRANQUART, 21, rue de l'Ama, Courbevoie. Téléph. Defense 12-88

Secrét. présent. bien dispose 2 h. journal. Accept. figurante journal mode. Ecr. 2.352, r. Notre-Dame.

Rep. 38 a. disp. véh. voit. introd. ch. com. hune s. adj. carre jlo. maroq. bij. horl. etc. Ecr. 2.363, Fr-soir.

Dame 1 enf. garderait petite propriété Marne ou S.-et-M. Urg. Ecr. P.R., N° 2.398, France-soir.

H. 30 a. dem. pac apr.-midi seul. p. courses ou trav. bur. poss. vélo. Ecr. P.R. 2.435, France-soir

Hom. 33 a. sér., robuste, b. ref. ch. emploi stab. Convoq. en indiq. salaire. Naud, 7, r. des Dames-17e.

Retraité valide ts permis ch. place transport commerce ou autres. PAUL, 33, rue Traversière.

CYCLES. Représentant ayant très importante clientèle demande carte. COURET, 8, rue des Dominicaines, MARSEILLE.

Secr. sténo-dact. cherche place coloniale. Ecrire : CASTEL, 53, rue du Théâtre, PARIS.

Jne Hom. 25 ans, sérieux, actif, b. son. inst. permis cond. ayant conn. comm. désire se créer bon situat. commer ou autre. PINTAT, 9, r. Alphonse-Daudet (14e)

Mécano gar. 35 a. ts perm. répar. route. Ecr N° 2449 Fr.-soir.

Dame 30 a. entièr. libre tr. b. comm. seconder, personne seule ds commerce. Ttes régions (Midi préf.). Ecr. N° 2527, France-soir.

2 Personnes au courant service hôtel cherchent place saison. Ecrire P.R. N° 2464 France-soir.

J. Femme ex-commerçante dem. emp. ds Café-Bar ou Restaur. ou Alimentat. Pourrait seconder patron. Ec. PR Fr.-soir, N° 2443.

TRAVAUX A FAÇON 100f

Peinture tous trav. Ripolin Pap. Artisan SINSON, DOR. 53-63.

Dupuy, Rabotage, Encaustiquage de parquet. Tél. ODE 40-11.

FACON 290 fr Chem hom et enfants. Corsages fem. MICHELE, 92, rue Anat.-France, Levallois. Per. 30-07

Remise à neuf et repatinage Fauteuils cuir et reflect. sommiers, matelas et fauteuils, POR. 59-84.

RÉPARATION machin. à laver élect. av. pièce p. spécial. Buchet, P., 27 bis, av. Lowendal. Suf. 34-07

OFFRES D'EMPLOIS 100f

On dem. bne seconde main Hte-Cout. Bellevaux, 18 bis, r. du Débarcadère, PORTE MAILLOT.

St.-Dact. Se près. LAT, 20, rue Hôtel-de-Ville, Neuilly-s/Seine.

Ajusteurs outilleurs outils à découper emboutir. Poinç. matrices, primes, cantine. Me Laplace. Barberon et Cie, 20, r. Bellevue, Arcueil

Apprenti dessinateur 15-16 ans, présenté par ses parents. BERTHELAT, 13, r. St-Ambroise.

ON DEM. pour le flou ouvrières ajointeuses, bien qualifiées. Se présenter. MALOU, 1, r. Rougemont.

On dem. 1e 1 ouvrier pointeur (mach. à pointer) ; 2e 1 spécialiste du traitem. thermique ; 3e 4 raiseurs, 4 tourneurs (tarif synd. Cantine assurée). Gauf. Ecrit, 2, quai Jules-Guesde, Vitry-s/Seine

Parfumerie connue recherche bon représentant p. vis. coiffeurs, parfum. 35, r. Pelleport (20e).

BANQUE IMPORTANTE recherche : Mécanog. Burroughs, Elliot-Fischer, Mercédès, Op. sur machines à cartes perforées. Sténo-dactylo. Dactylo. Bonnes débutantes acceptées. Comptables. Aides-comptables. Portefeuillistes. Postillonnistes. Spécialistes du Service Change et Documentaire. Employés aux écritures. Ne pas se présenter, écrire en indiquant références et prétent. à M. DUREL, 14, r. de Gramont, Paris, qui trans.

Confection Fourrures en gros rech. représentants conn. fourr. régions import. tr. bel. situat. Ecr. avec réf. MAILLE, No 1.801, 7, rue des Italiens, qui transmettra.

Parfumerie demande bonnes conditionneuses, sér. réf. exigées. Se près. le matin avant 10 h. ; bd Bineau, 142, Neuilly-s/Seine.

Homme 30-35 ans, bonnes références, service exportation, transports, assurances, douane. Situation d'avenir.

HOMME 30-35 ans, chimiste ayt bonnes références, pratique parfumerie, situation d'avenir. Se présenter PINAUD, 6, rue des Champs, ASNIERES, de 10 à 11 heures, sauf samedi.

Secrétaire Sténo-Dactylo et Sténo-Dactylo demandées par Union des Parfumeurs de France. Se présent. l'après-midi seulement sauf lundi, 55, r. St-Antoine, Paris.

Cherche Représentants pour vente Armagnac clientèle particulière. Ecrire ARMAGNAC CLOVIS, 12, av. de l'Opéra, PARIS

Grosse Entreprise Française recherche, pour contacts avec le personnel, Ingénieur moins de 35 ans intéressé par aspect social des problèmes indu-triels, ayant expérience des ateliers, goût pour questions psychologiques, ainsi que pour organisation scientifique du travail. Ecrire à COURTY, 4 549 rue Vivienne, 17, PARIS.

Dem. tr. bne sténo-dact. Situation stable et bien rémunérée. Ecr. à S.E.S., 78, Ch.-Elysées.

Conditionneuse parfum. Lab. André, 70, r. Borghèse, Neuilly.

STENO - DACTYLO
Ducroz 14, rue Guilleminot (14e).

EMPLOYEE DACTYLO aux Ecrit. (Sténo pas nécess.). Ecr. Transp. Jeannot, 99, rue de Meaux (19e).

REPRESENTANT exclusif fixe et Comm. pr. artic. Comm. salaire. Paris Bani. Ecr. seulem. Carpa, 10, r. St-Marceaux, Paris-17e

On dem. st.-dact. expér. si poss. conn. transport ; 2e mécaniciens Diesel et tôliers poids lourds. S'adr. LION, 18 et 20, r. Mathis, Paris-19e. Tél. Nor. 57-64.

Parurières mécaniciennes boutonnières main trav. en atelier artic. luxe. DAVID, 32, av. Opéra.

Maison Couture dem. St.-Dact. ayant si poss. référ. maison similaire cap. second. patron. Ecr. SOLOVIEFF, 21, rue Mironnesnil.

ON DEMANDE OUVRIERES pour travail en équipe 2/8 Age 18-25 ans. Se présenter MARDI ou VENDREDI, 8 h. 30, KODAK - PATHE 30, r. de Stallingrad, VINCENNES Me BERAULT.

REGIE NATIONALE des USINES RENAULT
demande :
Ajusteurs outilleurs — Ajusteurs modèle métal — Ajusteurs outils à découper — Aléseurs — Décolleteurs — Fraiseurs outilleurs — Fraiseurs — Moleurs plaque modèle — Mortaiseurs — Perceurs au dessin — Raboteurs outilleurs — Rectifieurs outilleurs Rectifieurs — Régleurs sur tour automatique — Tailleurs d'engrenages — Tôliers formeurs — Tôliers en carrosserie — Tourneurs outilleurs — Tourneurs — Traceurs outilleurs Traceurs modèle métal — Peintres en voitures.
S'adr. : 57, quai de Stallingrad, BILLANCOURT (Seine).

REGIE NATIONALE des USINES RENAULT
demande :
Sténos-dactylographes — Dessinateurs projeteurs en mécanique générale — Contrôleurs en carross. S'adr. : 8-10, avenue Emile-Zola, BILLANCOURT (Seine).

On dem. Danseuses, Figurantes et Débutantes. Se près. de 17 à 18 h. CABARET DU DIX HEURES, 167, rue Montmartre, Paris.

ADMINISTRATION P.T.T recht. 1e Candidats facteurs auxiliaires possédant certificat d'études. Age : 18 à 35 ans.
2e Candidats et candidates possédant brevet élémentaire ou diplôme équivalent. Age : 16 à